

hôte et intelligent
avec le règne des

eux que l'astuce

la flotte joyeuse
is votre impatien-
ous allez prendre
te, tout nouveau
bonnes marchan-
ment ; des bordées
à la bande ; des
ont faire des ca-
isements hardis,
qui agacent les
de poule et faire
s autres. Mais so-
e et gouvernement

es autres bordées
barre adroits qui
s où l'on peut, à
r des refrains ten-

le digne prêtre
dialité de ses en-
rendre congé et

nt la main. Al-
ques ; faites cou-
t que Dieu—et

tard, trop tard
r. Voici les en-
me la mer grossit.
vite que ça si
à brise se carabi-
ers.—Portez-vous
prochain.—En-

TRUDEL, Ptre.

RIE?

n n grandi, joni,
es baics de l'é-
recontrait le
ils, sous la hou-
rie, aux mêmes
le cimetière où
enfants peut-être,
fendu les inté-
se où nous avons
être adoptés par
u une première
s innocentes et
émus de tous
ette langue har-
ment des lèvres
à l'amour du
nparable langue



- SA GRANDEUR MGR. SWEENEY, ÉVÊQUE DE
ST. JEAN, N. B.

Mgr. John Sweeney naquit à Clone, Irlande, le 12 de Mai, 1821.

Il fut ordonné prêtre le 1er Septembre, 1844, élu évêque le 29 Novembre, 1859, sacré à St. Jean, N. B., le 15 Avril, 1860.

C'est grâce à l'encouragement et à la haute approbation de Sa Grandeur qu'a été fondé le Collège St. Joseph, de Memramcook, en 1864.

Sous son épiscopat, les Reves Sœurs de Charité ont établi des couvents à Carleton, Bouctouche, Memramcook, Moncton, Shédiac et Silver Falls où ont été fondées une école et une ferme industrielles pour les orphelins ainsi qu'un asile pour les vieillards.

Le diocèse de Mgr. Sweeney comprend toute la partie sud du Nouveau Brunswick c-a-d. les corités d'Albert, Carleton, Charlotte, Kent (au sud de la rivière Richibouctou), King, Queen, Saint-Jean, Westmoreland et York, avec une population catholique d'au delà de 60,000 âmes.

Mgr. Sweeney est le 3ème évêque de St. Jean, N. B., et le doyen de l'épiscopat dans les provinces Maritimes.

"Messieurs, vous allez me dire que mon ambition patriotique est exagérée, et que mes inspirations nationales sont des illusions. C'est possible ; mais permettez-moi de dire que je ne connais pas de gloire terrestre assez élevée pour qu'un peuple né de la France et de l'Eglise ne puisse y aspirer.

"Sans négliger le soin de nos intérêts matériels, ne perdons pas de vue notre mission sociale, intellectuelle et religieuse. Que l'ambition de devenir un peuple industriel et riche, ne nous éloigne pas de la vie chrétienne et patriarcale de nos populations agricoles.

L'HON. JUGE ROUTHIER,

24 Juin, 1880.



SA GRANDEUR, MGR. ROGERS, ÉVÊQUE DE
CHATHAM, N. B.

Mgr James Rogers naquit le 11 Juillet 1826, à Mount Charles, en Irlande.

Il fut ordonné prêtre à Halifax, le 2 Juillet 1851 ; élu évêque de Chatham le 8 mai 1860 ; sacré sous ce titre à Charlottetown (I. P. E.), le 15 août 1860.

Mgr Rogers est le premier évêque de Chatham. Il a fondé le collège St. Michel en 1862. Ce fut aussi sous son approbation que fut fondé le collège de St. Louis.

En 1868, Sa Grandeur introduisit dans son diocèse les Religieuses hospitalières de St. Joseph, de Montréal qui s'établirent d'abord à Tracadie et fondèrent, dans la suite, d'autres maisons à Chatham, St. Basile et Campbellton.

Les Sœurs de la Congrégation furent ensuite invitées par Sa Grandeur en 1869. Elles ont eu des institutions à Newcastle, Bathurst, Caraquette et St. Louis. Les Reves Sœurs ont abandonné quelques unes de ces missions, il y a quelques semaines, pour faire place aux Reves Sœurs de Charité du diocèse d'Halifax.

La circonscription du diocèse de Mgr Rogers est comme suit :

Comtés de Kent, (au nord de la rivière Richibouctou) Gloucester, Madawaska, Northumberland, Restigouche comprenant une population catholique de 50,000 âmes.

Mgr Rogers célébrera son trentième anniversaire d'épiscopat le 15 d'août, cette année.

LES SCIENCES.

"Le négoce sous toutes ses formes, dit un crivain, les manufactures, les fabriques, les mines de toute espèce, sollicitent une nombreuse jeunesse, mais l'exercice des professions industrielles et commerciales exige aujourd'hui un certain ensemble de connaissances, plus ou moins étendues, que, dans tout les cas, l'école primaire ne peut donner. L'agriculture elle-même ne vit plus sur les anciens procédés aveuglément acceptés ; elle demande à la science des méthodes nouvelles, des procédés nouveaux."

"Voilà autant de catégories d'élèves qu'il nous faudrait favoriser de toutes nos forces. Car, il faut bien l'avouer, où sont les ingénieurs canadiens-français ; où sont les chimistes ; où sont les architectes surtout réellement dignes de ce nom ? Hélas ! l'on fait trop souvent venir d'outre mer les spécialistes dont on a besoin.

L'ABBÉ LAFLAMME,

24 Juin, 1880.